

Ingo Fellrath et Francine Fellrath-Bacart, *La guerre de 1870-1871 en Touraine, un nouvel éclairage*

L'Harmattan, 2011, 228 pages

Olivier Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7540>

ISBN : 978-2-8218-1398-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Olivier Berger, « Ingo Fellrath et Francine Fellrath-Bacart, *La guerre de 1870-1871 en Touraine, un nouvel éclairage* », *Revue historique des armées* [En ligne], 268 | 2012, mis en ligne le 01 août 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7540>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Revue historique des armées

Ingo Fellrath et Francine Fellrath-Bacart, La guerre de 1870-1871 en Touraine, un nouvel éclairage

L'Harmattan, 2011, 228 pages

Olivier Berger

- Ingo Fellrath (†), aidé de sa femme, livre un excellent ouvrage, venant combler une lacune dans l'historiographie actuelle de la guerre franco-allemande. En effet, c'est à partir de sources allemandes dont certaines inédites, dans le cadre d'une étude centrée sur la région de Tours, qu'il donne un point de vue différent sur les événements de 1870-1871 vécus sur le terrain. En s'intéressant aux relations ambiguës qui sont fréquentes entre occupants et occupés, il montre la complexité de l'expérience des hommes à l'échelle microhistorique qui est celle du cantonnement : dîners communs à la table du civil français, fête de Noël où l'on se rapproche, rapports courtois alors que la corvée du logement des troupes donne souvent lieu à des incidents. Chaque page apporte des anecdotes localisées, dans un ordre chronologique, autant de surprises quant au point de vue des Allemands sur les Français, et inversement. Il est vrai que les témoins sont issus d'une élite instruite qui savent écrire des souvenirs, face à des civils relativement instruits, même si le peuple manifeste plus de sentiments germanophobes. Les civils négocient, se montrent diplomates pour éviter le pillage de leurs vivres, peu à peu un accommodement se fait entre les deux parties dans une harmonie peut-être discutable. L'auteur replace le vécu du soldat en pays ennemi et s'intéresse aux exactions qui restèrent trop souvent impunies, en établissant un lien avec les actions des francs-tireurs. Il redonne ses lettres de noblesse à l'histoire régionale et, en tant qu'Allemand naturalisé, démontre que l'écriture de l'histoire de la guerre de 1870-1871 peut se réaliser hors des polémiques nationalistes ou idéologiques que la fin du XIX^e siècle avait connues, alors que les publications sur le sujet étaient fort abondantes. Allemands et Français apparaissent ici comme des gens conscients que, malgré l'état de guerre, les deux peuples ont des choses à se dire, loin des clichés sur le regard hostile partagé sur l'ennemi « héréditaire ».

qui est à chaque fois celui d'en face, et que toute une communauté nationale aurait intégré. S'il parvient à nuancer cette idée admise d'un regard hostile réciproque, sa thèse mériterait d'être corroborée par d'autres études régionales, menées avec une démarche aussi sérieuse que la sienne. Toutefois, le débat reste ouvert, en effet les officiers sachant écrire, profitent de la période de l'armistice, en hommes exilés qui ont la certitude du retour au pays, pour donner un tableau peut-être idyllique de leur séjour dans une contrée éloignée des théâtres principaux de la guerre, même s'il y a eu des combats en Touraine, moins meurtriers que devant Paris. Ingo Fellrath suggère un aspect positif des relations humaines : même quand un État donne l'ordre de haïr, les sentiments hostiles n'iraient pas de soi, en tout cas pas dans toutes les couches sociales d'une population.